

15



1866

Entre initiative personnelle et sens collégial

Dès que la troisième guerre d'indépendance éclate entre l'Italie et l'Autriche en 1866, Louis Appia ne résiste pas à l'envie de partir. Pourtant, par crainte d'indisposer les Sociétés nationales, Moynier est opposé à une intervention du CICR sur le terrain et dans un seul camp.

Mais Appia ressent le besoin de servir, soigner, perfectionner ses pratiques médicales, tout en étant habité par sa foi.

Le baptême du sang

Avec son frère Georges, pasteur à Pignerol, et deux « disciples », il parvient à se faire mandater par le Comité de la Croix-Rouge milanais pour former une ambulance qui est engagée dans les troupes de Garibaldi.

Alors que l'armée du roi d'Italie est écrasée à Custozza le 24 juin, le général républicain parvient à bousculer les Autrichiens à Bezzecca, au nord du lac de Garde, le 21 juillet. Tout proches de la ligne de feu, Louis et son équipe soignent aussitôt de nombreux blessés. Plus tard, le chirurgien de guerre écrira : « On n'a pas toujours cette chance ».

Dessin de Louis Appia sur le vif ►

La reconnaissance de Garibaldi

Le général remercie les deux frères et leur équipe dans un mot autographe adressé au Comité international de Genève.

Dès son retour, le médecin publie le récit de cette expédition, cette fois à compte d'auteur puisque le CICR n'a pas endossé son initiative.

